

---

ENIGME : QUI EST CE PROFESSEUR ?

---

Un professeur tout-à-fait improvisé, comme il le reconnaît lui-même dans ses lettres adressées à sa chère épouse depuis la prison de Picpus, en 17...

Je t'écris, ma chère amie, en sortant de donner ma leçon. Je me suis chargé, à la demande de deux de mes camarades d'infortune, dont l'un est un marchand du Palais-Égalité et l'autre un secrétaire greffier de juge de paix, de leur montrer la nouvelle arithmétique, ou pour mieux dire, le passage de l'ancienne à la nouvelle. Je leur montre le matin, ce que j'ai appris la veille au soir; mais cette nouvelle arithmétique est si facile, et le livre qui l'enseigne si clair, que cela va tout seul. J'ai d'ailleurs une idée qui soutient mon courage, et me fait prendre plaisir à ce travail : c'est celle que, peut-être, un jour viendra, enfin, où je pourrai te donner les mêmes instructions qui, sous peu de temps, deviendront de première nécessité.

(...)

Tu te souviens peut-être, ma chère amie, que je te mandais, il y a quelques jours, que je t'écrivais en sortant de professer, pour deux de mes compagnons d'infortune, le passage de l'ancienne arithmétique à la nouvelle. Ce cours est fini. Mes deux élèves savent leur affaire comme ceux qui ont fait l'ouvrage. Ce premier succès nous a encouragés à un nouveau travail; il s'est joint un troisième élève aux deux premiers, et je professe à présent, pour tous trois, les comptes à parties simples et à parties doubles. Nous avons commencé hier, et je t'écris au sortir de la leçon. Tu vois que je n'ai pas encore perdu mon talent d'enseigner même ce que je ne sais pas. J'apprends le matin ce que je montre le soir; ou, quelquefois, même, j'apprends la suite de la leçon pendant que j'en enseigne le commencement. Quoi qu'il en soit, mon premier cours a très bien réussi;

Notre professeur bienveillant s'est beaucoup intéressé à l'éducation des jeunes filles, éducation étant pris dans son acception la plus générale. Et, de sa geôle, il songe à celle de sa propre fille :

Tu t'occupes de ce que je n'ai pas de lecture ! Je ne peux plus lire pour mon plaisir. Je lis ce que je peux en journaux, parce que je ne cesse pas de m'intéresser à nos succès. Pour tout le reste, je ne lis plus que pour apprendre; j'ai fait de la lecture un travail, et plus un délassement. J'ai repassé l'arithmétique de Bezout, pour être sûr que je pourrais la montrer à ma fille;

Bien entendu, ce prisonnier de marque ne tient pas sa célébrité de son activité de professeur d'arithmétique, ni même d'avoir inventé l'obus creux moderne...

Si vous le découvrez, l'OUVERT sera heureux d'offrir un abonnement d'un an à une personne de votre choix.